Vaud : le CLAF en assemblée

Autor(en): **sk**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-280399

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le groupe de travail pour les questions féminines sur la base de cette enquête a présenté des propositions au Gouvernement: offres d'emploi à mesure de femme, crèches pour enfants et cours de ménage pour les hommes, etc.

Mais l'interprétation de l'égalité entre hommes et femmes dans l'administration de Coire laisse songeuse: les femmes des services publics cantonaux auront droit à la retraite à soixante-cinq ans au nom de l'égalité. Le Grand Conseil des grisons a franchi ce pas car... les femmes vivent plus longtemps que les hommes!

Genève

Un centre à doc

(bm) – Trois pièces claires, dont un bureau avec ordinateur et deux espaces aux parois couvertes d'étagères sur lesquelles sont clairsemés – rassurez-vous ils sont déjà mille – les livres de Filigrane, le pimpant Centre de documentation sur la condition féminine et l'égalité. Au rez de chaussée le Bureau de l'Egalité genevois. Un lien logique puisque Filigrane est mandaté par le Bureau genevois pour gérer sa documentation. Le reste des fonds, Filigrane doit les obtenir par ses propres moyens: «Ce sera plus facile pour nous de faire des demandes maintenant que nous avons des locaux et un projet visible» explique enthousiaste, Christiane Leuenberger-Ducret, la bibliothécaire documentaliste du centre. En effet, la nécessité d'un centre de documentation spécialisé sur la question des femmes a été révélée en 1986 par F-Info. «Dans la phase de prospection, nous sommes allées au Centre Simone de Beauvoir à Paris qui nous a conseillé d'élaborer un beau projet, de voir grand» se souvient Sylvie Cristina Reichlin, la présidente de l'Association qui chapeaute Filigrane. Les liens se nouent vite avec Marianne Frischknecht, la déléguée genevoise à l'égalité qui a monté le bureau en songeant à une future collaboration. C'est ensuite au tour du Conseil d'Etat de nommer une commission d'experts chargé d'examiner la faisabilité du projet. Les associations féminines, recensées puis dûment questionnées, ont effectivement déclaré la nécessité d'un tel centre. Seul regret, elles avaient vu un peu trop grand: «Au début nous voulions travailler avec les femmes de théâtre et leur fournir une salle mais nous avons dû renoncer à cause de l'insuffisance de locaux.» Quant à la bibliothécaire, elle est enthousiaste et c'est tant mieux: «Notre centre ne doit pas avoir tous les documents et les livres mais plutôt posséder ceux que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans le canton et en Suisse romande.» Christiane Leuenberger-Ducret tient énormément à une diversité du public afin que Filigrane ne devienne pas une bibliothèque pour les seules spécialistes. «Je compte pouvoir acheter des romans, des biogaphies de femmes pour être un centre tout public.» Afin de faire connaître ce service, Marianne Frischknecht a fait inscrire les coordonnées du Bureau de l'égalité et de Filigrane sur toutes les fiches de salaires des fonctionnaires genevois. Être tout public ne signifie cependant pas tout posséder mais plutôt être performant dans certains domaines, et éviter la redondance: «Nous pourrons dire à un client que le livre se trouve à tel ou tel endroit. Nous allons par exemple travailler avec Viol-Secours afin de savoir ce qu'elles ont comme documents pour ne pas faire double emploi.» Sans oublier une collaboration avec EFI, le centre de documentation international qui ouvrira sous peu ses portes dans le voisinage. Le travail de Filigrane ne consiste pas seulement à prêter des livres mais également à répondre à des demandes de recherches, à fournir des listes thématiques de documentation. «L'idéal sera d'arriver à pianoter sur l'ordinateur et d'apprendre qu'un livre est à Sion, à F-Info ou bien chez nous.»

L'élu de ces dames a déjà fait ses preuves dans 57 bibliothèques et centres de documentation. Reste à rentrer les données...

Pour emprunter un livre ou un document, *il faut soit être membre de l'association, soit posséder une carte de fidélité, soit payer 2 francs.*

Horaire dès septembre: *mardi: 9 h - 16 h, mercredi: sur rendez-vous, jeudi: 14 h - 18 h, vendredi 10 h - 12 h 30, et 13 h 30 - 17 h.*

Adresse: *2, rue de la Tannerie, 1227 Carouge. Téléphone (022) 301 37 89/95, télécopieur (022) 301 37 92.*

Vaud

Le CLAF en assemblée

(sk) – Le CLAF vit dans l'air du temps. Les frais généraux augmentent de manière inversément proportionnelle aux revenus et le budget pour l'année prochaine virera du rose au franchement rouge. Une ère d'austérité donc qui s'annonce pour la nouvelle présidente, élue lors de la dernière assemblée générale qui s'est tenue dans le cadre paisible de Crêt-Bérard. Après trois années de présidence, Claude Yechouroun cède la barre à Françoise de Coulon. Trois autres personnes quittent également le comité; la caissière, Denise Cisier qui sera remplacée par Piera Campana, Claudine Porchet et Anne-Marie Bernard. Deux «nouvelles» montent sur le bateau: Huyen Dentan, ancienne Madame Egalité de la ville de Lausanne et Claire-Lise Cornu.

La soixantième Journée vaudoise des femmes, prévue initialement au mois de novembre aura lieu le 5 mars 1994 et s'inscrira dans le cadre de l'Année internationale de la famille.

Prison modèle? Club Med? la prison de la Tuilière à Lonay n'a pas fini de faire jaser. Pour en parler, le directeur est venu accompagné de l'une de ses «pensionnaires», Marie-Jo. Deux côtés du mur, deux points de vue pour cette prison qui «accueille» une centaine de femmes. Un brin paternaliste - ce qui n'a pas manqué de faire réagir plus d'une des auditrices - M. Ramel rêve en regardant une plante grandir entre les barreaux, ceux de «sa» prison au système de sécurité hyper-sophistiqué. Quant à Marie-Jo, ce mur, démesurément haut, c'est trop...

Bienne

Victimes de la crise

(nh) – Deux ans quasiment jour pour jour après le 14 juin 1991, plusieurs associations de femmes et des femmes engagées à Bienne se sont mobilisées pour que cette fameuse grève fuchsia ne tombe pas dans l'oubli. Durant un week-end, les femmes, les hommes aussi, ont été invités à participer à diverses manifestations, tels des pièces de théâtre, la projection d'un film, un brunch et une table ouverte à l'enseigne de «Pourquoi seulement le 14 juin...?»

Un forum intitulé «Femmes-Saisonnières dans leur propre pays?» a également réuni une soixantaine de participantes. Chiffres et explications à l'appui, trois oratrices, une francophone et deux alémaniques, se sont penchées sur les conséquences de la crise économique sur l'emploi des femmes. Première intervenante, Simone Forster, journaliste à *Femmes Suisses* et économiste, s'est exprimée sur les répercussions de la crise et du chômage au sein des couples et des familles, mais aussi sur la société entière.

«Aujourd'hui dans notre pays, a-t-elle expliqué, un dixième des femmes travaille dans des conditions très précaires.

Si nous n'y prenons pas garde, la Suisse va s'engager sur le chemin pris par la Grande-Bretagne qui compte un nouveau prolétariat, constitué en majorité de femmes.» Franziska Widmer, secrétaire du syndicat cantonal bernois des services publics (SSP) n'a fait qu'abonder dans le sens de Simone Forster.

Et pour prouver, si besoin est, que les femmes sont premières victimes de la crise économique, Franziska Widmer a cité quelques données récentes indiquant que même les femmes hautement qualifiées sont plus touchées par le chômage que leurs homologues masculins.

Dernière oratrice, Marie-Louise Barben, du Bureau cantonal bernois pour l'égalité, a proposé quelques stratégies de changement. «Nous devons élire des politiciennes et des politiciens qui vont dans le sens d'un partage des tâches, du temps, des salaires et du travail» a-t-elle en outre mentionné. De cette discussion, il est ressorti que quand l'économie va mal, les femmes vont plus mal encore.

Ce qui a fait dire à l'une des organisatrices de ces journées: «Il nous faudra encore beaucoup de 14 juin, de Christiane Brunner et de Ruth Dreifuss, de femmes comme nous, pour faire avancer les choses.»